

## **Création d'une œuvre mémorielle ! Pour qu'ils sortent de l'ombre !**

### Aide à la compréhension du diaporama.

Après un projet rendant hommage aux fusillés de Vingré lors de la première bataille de la Marne (2014-15), quoi de plus gratifiant et motivant que de se voir confier la tâche d'honorer le sacrifice de soldats morts sur notre territoire lors de la deuxième bataille de la Marne, qui plus est par des enfants !

Et qui plus est en faisant ressurgir un événement tragique près à disparaître des mémoires !

Le choix de l'œuvre qui allait être réalisée fut le résultat d'une discussion collective prenant en compte les éléments déclencheurs de ce projet, à savoir des hommes piégés et ensevelis dans une carrière qui a explosé.

Une carrière est l'endroit d'où l'on extrait des pierres de taille. Il semblait assez naturel, puisqu'il s'agissait de pierre, de s'adonner au travail de la terre, de l'argile.

C'est le sculpteur Hubert Dufour qui s'est joint à nous pour nous guider, nous conseiller et cuire nos productions. (Ses interventions seront en partie prises en charge par la subvention allouée par l'ONAC via l'inscription au concours « les petits artistes de la mémoire » et nous l'en remercions chaleureusement).

Il ne nous restait plus qu'à nous lancer corps et âme dans ce qui allait être la conception et la réalisation d'une œuvre originale toute dédiée à la mémoire de nos soldats, morts si près de nous. Celle-ci répondait à la participation aux petits artistes de la mémoire et à l'exposition du mois de juin clôturant ainsi un projet long de plusieurs années et bénéficiant de la labellisation centenaire dont nous n'étions qu'une petite partie des acteurs.

**Il nous semblait évident que ces hommes avaient dû atrocement souffrir et sentir la peur les envahir.** Alors comment ne pas exprimer cette sensation et ce sentiment par un cri...de terreur, de crainte, d'épouvante, de désespoir !

### **C'est ce CRI qui a retenu toute notre attention et qui sera l'élément central de notre projet.**

Ce cri sera exploité de toutes les façons et dans toutes les disciplines car ce projet est tout à la fois pluridisciplinaire et transdisciplinaire comme le souligne l'organigramme ci-joint (document 2). Nous avons constaté sur nous-mêmes que le visage et en particulier la bouche s'allongeait lorsque l'on criait.

Après avoir observé la représentation du cri (qui par définition n'est pas représentable puisqu'il s'agit de sons!) dans des disciplines artistiques comme la sculpture avec François Rude et Rodin pour ne citer qu'eux, ou la peinture avec Brugel, Picasso, Bacon, Le Caravage ou Poussin, il apparaissait que le cri se déclinait de trois manières : le **cri de joie, de ralliement** ou **de peur**. Bien évidemment notre attention se focalisait sur le cri exprimant le sentiment de peur et ne retenions que cet aspect dans nos recherches.

Notre regard s'est finalement arrêté sur la représentation qu'en fit **Edvard Munch**, peintre norvégien dans son célèbre tableau intitulé « **le cri** » réalisé en 1893. Celui-ci a retenu toute notre attention. En effet, les traits du visage étaient relativement simples à reproduire par des enfants. A noter la création d'un petit film d'animation sur une musique des Pink Floyd par un réalisateur roumain (Sébastien Cosor) que l'on a regardé en classe. Ce fut l'occasion d'observer des paysages de fjord en Europe du Nord afin de mieux lire et comprendre le tableau.



« Le cri » d'Edvard Munch, 1893 .

## Comment représenter au mieux ce qui a constitué cette tragédie et exprimer la douleur par le cri ?

C'est par **la sculpture** que l'on **exprimera nos émotions**.

Voici les principaux éléments d'explication repris dans le diaporama.

### La sculpture sera composée de deux parties :

1) La première reprendra des éléments constitutifs de la carrière, à savoir des pierres de taille. Après s'être rendu dans le village afin d'observer quelques pierres de taille qui ont servi à la construction de certaines maisons, les enfants en ont dessiné une chacun. C'est celle-ci qui servira de modèle pour leur oeuvre. Chaque enfant disposera d'un blister sur lequel il dessinera le contour de sa pierre, puis il remplira ce format à l'aide de petites boulettes d'argile chamottée et d'un ébauchoir jusqu'à obtenir une « pierre » d'une belle épaisseur. On insistera sur l'importance de ne pas laisser de bulles d'air qui risqueraient d'exploser à la cuisson et sur l'horizontalité et la verticalité des pièces. Sur certaines seront représentés une baïonnette et un casque, ou bien encore une tête de soldat, afin d'évoquer l'éparpillement des hommes et du matériel suite à l'explosion. Elles seront juxtaposées et jointoyées à l'aide de barbotine (ce mélange liquide constitué d'argile). Cela donnera un aspect ajouré à l'ensemble. L'artiste nous donne des conseils comme celui de ne pas utiliser la symétrie dans une oeuvre d'art comme la nôtre lorsqu'on dispose les pièces. L'ensemble ainsi constitué sera cuit une première fois et plongé immédiatement en sortant du four dans de la sciure de bois afin de l'assombrir, c'est le procédé de l'enfumage. Celui-ci rappellera les conséquences de l'explosion avec ces teintes grisées par la fumée. Puis un émail blanchâtre sera déposé dessus avant une seconde cuisson. Des teintes rougeâtres sont visibles à l'intérieur de la structure afin d'évoquer le sang versé par ces hommes.

2) La seconde sera constituée d'un ensemble de petites têtes criantes qui s'échapperont de cette carrière explosée. Celles-ci seront au départ fabriquées à l'aide d'argile, en bas-relief et représentant une tête de poilu soit à la manière de Munch, soit avec une représentation plus expressive voire même à la manière des « gueules cassées » (la moustache était à la mode à l'époque!). De nombreuses photographies furent observées préalablement.

Puis, après cuisson, on leur appliquera la technique du fusing ou thermoformage. Dessus sera déposée une plaque de verre qui en fondant prendra la forme de ces petites têtes. Enfin elles seront posées sur deux plaques de verre thermofusées qui sortiront de cette terre pulvérisée où ils ont laissé leur vie. Le verre n'est pas non plus un choix anodin, cette transparence représente une forme d'éternité, il symbolise cet appel incessant à ne jamais les oublier ! Ils s'élèvent, leurs cris retentissent, leurs visages s'offrent à notre regard et l'on ne peut les ignorer. C'est à la fois triste et beau... une oeuvre esthétique au service de la Mémoire.

Comme il est souligné dans le projet, le cri est abordé en peinture, en sculpture, en sciences et surtout en littérature. Les textes extraits des lettres de poilus l'expriment profondément, celui de Maupassant en donne toute une palette d'expressions y faisant allusion.

Lors de la cérémonie, des enfants liront des lettres de poilus souvent poignantes, leur préparation orale sera des plus soignée afin d'exprimer toute l'émotion que l'on peut ressentir à la lecture de ces lignes retraçant un destin souvent tragique. En outre, certains d'entre eux seront formés au « métier de guide » afin d'expliquer aux visiteurs de l'exposition l'ensemble du travail qui a présidé à la réalisation de cette oeuvre collective.

De multiples photographies des enfants en train de travailler sont choisies et annotées, elles constitueront le diaporama à destination de l'ONAC-VG et de l'exposition. La chronologie a été respectée avec soin, et présente bien les différentes étapes de la réalisation.

Le diaporama est accompagné d'une musique choisie par les enfants qui ont noté chacune de celles qu'ils écoutaient. Le choix final s'est porté essentiellement sur Erick Satie (Gnossienne et Gymnopédie), en outre contemporain de cette période.

Restait à lui trouver un titre : après avoir noté ceux des oeuvres de Landowski « les fantômes », de Munck « Le cri », d'Haïm Kern « Ils n'ont pas choisi leur sépulture » et enfin du projet initié par M.Orthon « les oubliés du 08 août 1918 » et après moult discussions, les enfants se sont entendus sur :

**« Le cri des oubliés du 8 août 1918 »**

## Importance du support de l'oeuvre.

Cette œuvre sera présentée sur un support composé d'une table haute en inox et d'un plateau de verre transparent. Ce dernier sera éclairé par le dessous afin de projeter des éclats de lumière sur cette colonne, cette gerbe de 14 petites têtes évoquant tous ces soldats morts ensevelis !

Enfin ce plateau tournera (motorisé) pour permettre d'apprécier l'oeuvre sous toutes ses facettes. Ce cri, nous l'avons entendu, cet appel à ne pas les oublier, nous y avons répondu, à notre manière, de façon artistique dans un premier temps, et nous espérons que cette sculpture rayonne de par son expressivité et son symbolisme, et qu'elle soit vue par le plus grand nombre, ce serait un bel hommage qui leur serait rendu.

Voici donc en quelques lignes l'essence même du projet des élèves de CE2/CM1 de la classe de Sermoise.

Il est à noter que l'ensemble des capacités, compétences et objectifs n'a pas été présenté ici car ce n'en était pas l'objet recherché. De même, les documents travaillés, les supports multiples, les fiches de préparations n'y figurent pas non plus.



L'oeuvre « **Le cri des oubliés du 08 août** » exposée le samedi 16 et le dimanche 17 juin à la salle des fêtes de Ciry-Salsogne.